SINGULIER

CRÉATIF

BRUT

FOLK ART

AUTRES

NEUVE INVENTION

DOSSIER DE PRESSE

L'ATELIER MUSEF F. NICHEL

ARTS BRUT - SINGULIER & AUTRES

L'ATELIER MUSÉE F. MICHEL

SOMMAIRE

I. Histoire du Musée P.3

II. Plan du Musée P.4

III. L'Atelier Musée (Fernand MICHEL) P.5

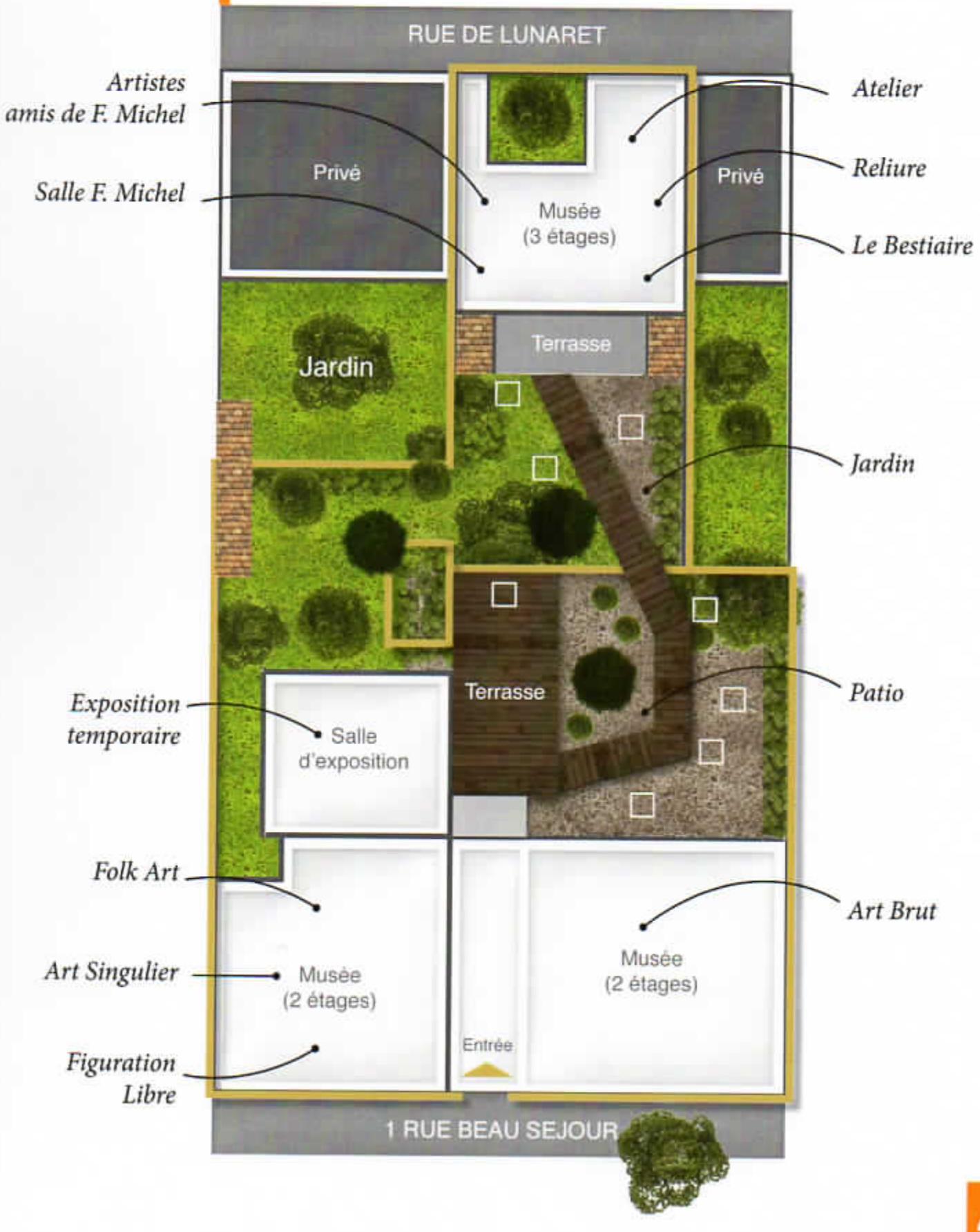
IV. Fernand MICHEL P.6
- Bibliographie
- Acquisition
- Catalogues
- Décors de théâtre / Soirées Poétiques
- Ouvrages illustrés
- Filmographie / Radiographie

V. Art Brut P.10
- Art Brut
- Art Singulier
- Folk / Outsider Art
- Mail Art

VI. La Collection Art brut, singulier et autres P.15

VII. Informations pratiques P.16

PLAN DU MUSÉE



L'ATELIER MUSÉE
Fernand MICHEL

L'Atelier ! C'est en ce lieu que Fernand MICHEL passa une grande partie de son existence. D'abord en tant que relieur d'art, un métier où il excellait, se hissant même parmi les Meilleurs Ouvriers de France. Les principales commandes émanaient de la ville de Montpellier, des archives départementales et de nombreux artistes et bibliophiles privés. Outre Madame Renée Martinez, chef d'atelier, il était assisté dans son travail par deux couseuses (deux religieuses du couvent voisin des Tourelles) ainsi que de son épouse Marianne.

Mais à l'orée de sa retraite, cet espace devint l'épicentre de sa création artistique. Dès 17 heures, l'atelier fermait ses portes et alors commençait un travail de créativité intense : encres de chine, peintures d'une nuit, compositions mixtes, papiers froissés, gravures sur carton, peintures abstraites à la glycéro... À l'abri des regards indiscrets, famille comprise, l'artiste «se colletait» avec la matière jusque tard dans la nuit. C'est en 1960, après avoir découvert une plaque de zinc oxydée en «grapillant» dans les vignes du Pic Saint-Loup, qu'il se tourna exclusivement vers ce matériau pour réaliser toutes sortes de compositions, souvent teintées d'érotisme et d'humour.

L'artiste s'est éteint en 1999. Depuis l'atelier qui a accueilli un nombre considérable de visiteurs, a conservé son âme d'antan, comme si le maître des lieux ne l'avait jamais quitté.

Fernand MICHEL dans son atelier

Photo Pierre Ramond - 1989

Fernand MICHEL 1913/1999

Fernand MICHEL est né le 19 novembre 1913 dans les Vosges à Neuviller-les-Badonviller, près de Baccarat. Plutôt réfractaire à l'école, il a travaillé dans un atelier de poterie landaise avec son père dès l'âge de douze ans.
Puis, ayant perdu sa mère, il a été adopté par une tante maternelle en Alsace, où il a appris le métier de relieur, qu'il a exercé par la suite. Grand lecteur et amateur de poésie, ami de Jean Vodaine, poète-éditeur et peintre, dans son petit atelier de relieur à Montpellier, il s'est mis en marge de son métier et a travaillé le zinc dès 1956, réalisant d'abord de petits paysages en zinc clouté, assemblages de morceaux de vieilles plaques plus ou moins oxydées, dont il combinait les tons comme une marqueterie d'un nouveau genre. Le tracé de l'oxydation du métal lui servait de fil conducteur et tenait lieu de dessin dans ses compositions.
Ensuite, épris d'un matériau dont il prétendait qu'il favorisait la longévité (Fernand MICHEL était un humoriste à toute épreuve), il s'est lancé dans la fabrication de séries d'assemblages, à connotation érotique le plus souvent, et pour la plupart, d'assez grandes dimensions : Jeanne d'Arc, les « petites sœurs », portraits de famille, etc. À partir des années 60, l' « artiste-zingueur » commence à exposer ses « petites inventions » notamment chez Alphonse Chave à Vence en 1958.
Fernand MICHEL était un artiste résolument hors normes, à la frontière de l'art brut. Explorant les possibilités inépuisables de cette matière d'autant plus insolite qu'elle en était devenue exclusive, son œuvre zingué révèle un imaginaire des plus féconds, où le profane côtoie le sacré, et où la poésie de Saint-John Perse voisine avec les bestiaires fabuleux d'Henri Michaux, de ses poupées (« Les Nanas » plantureuses et vertigineusement fétichistes), jusqu'aux gravures illustrant des poèmes de Raymond Queneau. Fernand MICHEL fut un personnage flamboyant qui fit de l'esprit surréaliste un art de vivre de tous les instants.
Son travail est aujourd'hui très apprécié en France et en Allemagne, et reconnu au-delà de nos frontières.

L'ATELIER MUSEE F. MICHEL

BIBLIOGRAPHIE

Durand Jacques, Fernand MICHEL : **Artiste-zingueur, Connaissance du Pays d'Oc,** n°43, mai-juin 1980

Arz Claude **Guide de la France insolite,** Paris Hachette, 1990

Art hors-les-normes – Art brut, La Fabuloserie, collection rassemblée par Alain Bourbonnais, Biarritz 1993

Art Altre, Collecció Claude Massé, Girona, Casa de Cultural 1995

Arz Claude, **La France insolite,** Paris, Hachette 1995

Danchin Laurent, **Art brut et compagnie : la face cachée de l'art contemporain,** Paris, Halle Saint-Pierre/La Différence 1995

Ryczko, dossier rassemblé et présenté par Joe, Jean Vodaine **in «Plein Chant»,** n°57-58, hiver-printemps 1995

Ragon Michel, **Du côté de l'Art brut,** Paris, Albin Michel, 1996

Article **Raw Vision,** n°15-17, hiver 1996-1997

Art Vif en Languedoc-Roussillon 1992-1997, Montpellier, Région Languedoc-Roussillon, 1997

Handel Nathalie, **Le 1% à Montpellier – Université Paul Valéry,** Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Etude réalisée dans le cadre du DEA d'Histoire de l'Art Contemporain, Université Paul Valéry Montpellier, juin 1997

Handel Nathalie, Fernand MICHEL : **Artiste-zingueur,** étude réalisée dans le cadre du DEA d'Histoire de l'Art Contemporain, Université Paul Valéry, Montpellier, mai 1998

Bulletin de l'Association **Les Amis de François Ozenda,** n°62, Salernes (Var), avril 1998

Ryczko Joe, **Les zincs du Paradis de Fernand MICHEL** in Création Franche n°16, Bègles, novembre 1998

Ryczko Joe, **Les Friches de l'Art,** 2005

ACQUISITIONS

Faculté des Lettres Montpellier : panneau mural dans le hall de la bibliothèque universitaire (coudes de zinc ouverts 5,43m x 3,5m)

IUT Montpellier : panneaux muraux (aluminium : 4m x 3m ; zinc cuivré = 2m x 3,5m)

Musée «La Fabuloserie» Dicy, (Yonne)

Collection de l'Hôtel de Région Languedoc-Roussillon, Montpellier

Musée « Paul Valery » Sète

CATALOGUES...

Art Singulier : un regard au-delà des normes, exposition tenue du 4 au 22 novembre 1997 à la Médiathèque d'Arles

Fernand MICHEL – mémoire du zinc, exposition F. Michel, Hôtel de Région, Montpellier, du 4 mai au 10 juin 1995

Geramel, Gian-Paolo, André Hampartzounian, Patrick Michel, Pascal Saumade, Fernand MICHEL, exposition F. Michel, Espace Hérault, Paris, décembre 1992

Haute Tension 2, Vence, Galerie Alphonse Chave, 1964

Haute Tension 3, Vence, Galerie Alphonse Chave, 1970

Les Étonnants – l'art hors-les-normes, catalogue de l'exposition qui s'est tenue à la Maison de la Culture de Nevers du 13 novembre au 13 février 1994

Fernand MICHEL, Zinc Cloutés, exposition F. Michel, Atelier Jacob, Paris, du 18 avril au 17 mai 1974

Outsider Art Fair, catalogue de l'exposition qui s'est tenue à New York du 23 au 25 janvier 1998

Imaginaires Zincifères / Variations autour d'un artiste zingueur : Fernand MICHEL de Frédéric Allamel, éditions ADABS

... ainsi que de nombreux articles de presse : Raw Vision, Arte Naïve, Midi-Libre, L'œuf, Ulysse International, Le Quotidien de Paris, Le Méridional, Républicain Lorrain, Le Progrès, Journal de Montpellier, Vision sur les Arts, la Vie Lyonnaise, Südkurier, La Gazette de Montpellier...

ART BRUT

« La vraie création ne prend pas souci d'être ou de n'être pas de l'art »
Jean Dubuffet « Bâtons rompus (1986) »

«Instinctif, spontané, visionnaire, ouvert sur la vie intérieure et porteur, sans le savoir, d'une forme embryonnaire de spiritualité, l'art brut, ou ses descendants, est un art primal, élémentaire, qui touche précisément par les vertus de sa simplicité et explore sans complexe les démons et merveilles de l'univers inconscient. Il représente, si l'on peut dire, la forme extrême, le noyau dur de l'art populaire contemporain, comme une sorte d'antidote involontaire contre les excès de l'art mondain.
Par ces temps où tout change, où peu à peu se dessinent les nouvelles frontières de la culture et de la sensibilité, l'art des autodidactes est l'expression d'un retour aux sources, à une liberté totale d'inspiration, sans limite ni tradition. Pour l'art contemporain, au sens large, c'est l'occasion de retrouver ses bases, de renouer avec les racines de la création. Art populaire et art savant se sont toujours enrichis l'un l'autre : dans la république internationale des créateurs, il faut ouvrir de nouvelles portes pour de nouvelles fusions.»

ART BRUT

C'est le peintre Jean Dubuffet qui a inventé la notion d'art brut en août 1945 après avoir découvert les collections des asiles de Berne, de Genève et de la prison de Bâle. Cette expression qualifie ce qu'il pense être «des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de toute culture artistique...».

En 1963, dans le n°1 des «Cahiers de l'Art Brut», il précisera «des productions de toutes espèces, dessins, peintures, broderies, figures modelées ou sculptées..., présentant un caractère spontané et inventif aussi peu que possible débitrices de l'art coutumier ou des poncifs culturels et ayant pour auteurs des personnes obscures étrangères aux milieux artistiques professionnels».

Augustin Lesage

Aloïse Corbaz

Ludos Pimy

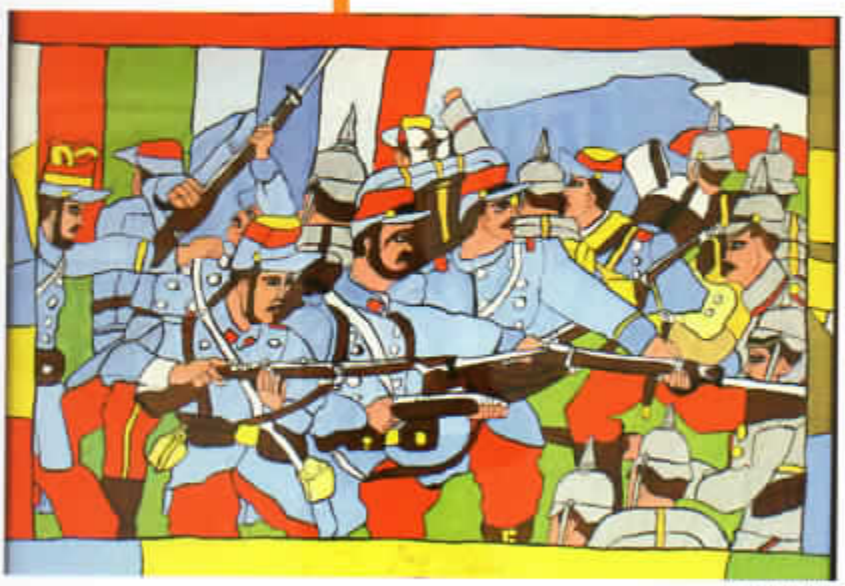
ART BRUT

Scottie Wilson

Aleksander Lobanov

Anselme Boix-Vives

Baya



Joseph Wittlich

Carlo Zinelli

ART SINGULIER

Depuis la dissolution de la Compagnie de l'Art Brut en 1972 et le décès de Jean Dubuffet (mai 1985), la situation de l'art brut a changé. En 1978, une manifestation collective qui se déroulera au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris «Les singuliers de l'art des inspirés aux habitants-paysagistes» lancera le concept d'art singulier.
Pour Laurent Danchin critique d'art spécialiste de l'art brut «l'art singulier désigne de nouvelles générations de créateurs autodidactes explorant de nouveaux matériaux et réalisant leurs œuvres le plus souvent en dehors des frontières traditionnelles entre la peinture, le dessin et la sculpture et au-delà de l'opposition entre l'art naïf et l'art brut...»
À côté de l'art singulier, d'autres formes d'art populaire ont acquis des applications diverses : Art hors-les-normes, création spontanée, création franche, art en marche, art outsider (qualifié par les anglo-saxons depuis la 1ère internationale «outsider Art Fair» de New York en 1993).

Yvon Taillandier

Jaber

Joseph Kurt Haas

Jano Pesset

FOLK / OUTSIDER ART

Ces deux termes caractérisent la production artistique des autodidactes américains. Le Folk Art fait plutôt référence à une forme d'art populaire où se lisent les influences culturelles des diverses communautés. Ainsi, les quilts (couvertures piquées), les cannes sculptées ou encore les poteries à visage humain (face jug) renvoient à un répertoire communautaire, ainsi que les peintures dites memory paintings qui se rattachent à des expériences collectives (travaux agricoles, scènes de la vie religieuse, etc...). L'Outsider Art correspond à un itinéraire plus individualiste, parfois en opposition avec les valeurs de la société et à rapprocher de l'art brut. Cette expression solitaire est à l'occasion créatrice d'univers stricto sensus dans le cas de l'art environnemental, si prépondérant en cette partie du monde.

Si l'art outsider a vocation à être universel, il est en fait notoire que son expression aux Etats-Unis semble régie par trois dominantes : régionale, ethnique et confessionnelle. En effet, les états du Sud sont surreprésentés, tout comme la minorité afro-américaine et la religion évangélique. Régionalisme, identité ethnique et système religieux agissent tels des sédiments à partir desquels croissent des arborescences bien singulières. Ansi, même si Royal Robertson était pétri de religiosité communautaire, il revendiquait néanmoins le statut de prophète et ses dessins mettaient en scène une Apocalypse apocryphe. Et Howard Finster, en dépit de son appartenance au fondamentalisme baptiste, faisait la une du magazine Rolling Stone pour sa collaboration avec le groupe de rock Talking Heads...

James Harold Jennings

Jimmy Lee Sudduth

Eddy Mumma

SINGULIER AUTRES CRÉATIF FOLK ART BRUT NEUVE INVENTION

MAIL ART

Le Mail Art ou l'Art Postal existe depuis la fondation de la Poste. On peut le définir en trois catégories : d'abord littéraire, épistolaire puis philatélique et enfin d'échange entre deux artistes qui utilisent les supports postaux pour leurs productions comme Picasso ou Prévert qui ont tenu une correspondance célèbre d'enveloppes peintes ou ornées de collages.
L'Art Postal se caractérise donc par la mutation d'une correspondance en œuvre d'art, le renforcement des liens communautaires et..., le détournement de l'institution. Il concerne généralement un cercle de complices, initiés et donc susceptibles d'en apprécier le stratagème.

LA COLLECTION ART BRUT, SINGULIER ET AUTRES...

Au-delà de l'œuvre consacrée à Fernand MICHEL, le musée s'est doté d'une importante collection d'œuvres acquises au fil du temps auprès de nombreux créateurs, précurseurs et initiateurs de la mouvance Art Brut, des années 20 à ce jour. Elle émane notamment d'échanges entre Fernand MICHEL et ses amis, de dons d'artistes, collectionneurs, mécènes et de prêts effectués par la famille ou des amis.

Cette collection, riche d'un fonds de 750 œuvres appartenant à près de 250 créateurs qui couvre les cimaises du musée, permet au visiteur d'avoir un large aperçu des différents artistes bruts, singuliers, visionnaires, surréalistes européens et américains allant de la période «historique» du début du XXème siècle jusqu'à l'Art Outsider international d'aujourd'hui.

Parmi les «icônes» ou fondamentaux de l'art brut, le musée présente les plus importants d'entre eux : Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Mad Gil, Augustin Lesage, Oswald Tschirtner, August Walla, Carlo Zinelli, Gaston Chaissac, Fleury Joseph Crépin, Scottie Wilson, Simone le Carré Gallimard, Janko Domsic, Emile Ratier, Alexandre Lobanov, Michel Nedjar, Chaïba, Stani, Michel Macreau, André Robillard...

Sept années furent nécessaires pour réunir et mettre en place l'ensemble des œuvres (déplacements à travers l'Europe, retrouver les familles, légataires et ayant-droits pour la plupart décédés, visite des galeristes et collectionneurs spécialisés...). La collection compte à ce jour près de 2300 œuvres (dessins, gouaches, peintures, compositions mixtes et objets divers...)

Claudine Goux

L'ATELIER MUSEE FERNAND MICHEL

INFORMATIONS PRATIQUES

Atelier Musée – Fernand MICHEL / Arts brut, Singulier et Autres
1 rue Beau Séjour - 34000 Montpellier - France
Tel. : +33 4 67 79 62 22
Site : www.atelier-musee.com

ACCÈS

Autoroute : A9, sortie 29 « Montpellier Est »
Gare SNCF : Montpellier Saint-Roch
Aéroport : Montpellier Méditerranée
Tramway : Ligne 2, direction Jacou, arrêt station « Beaux-Arts »
ligne 1 arrêt Corum

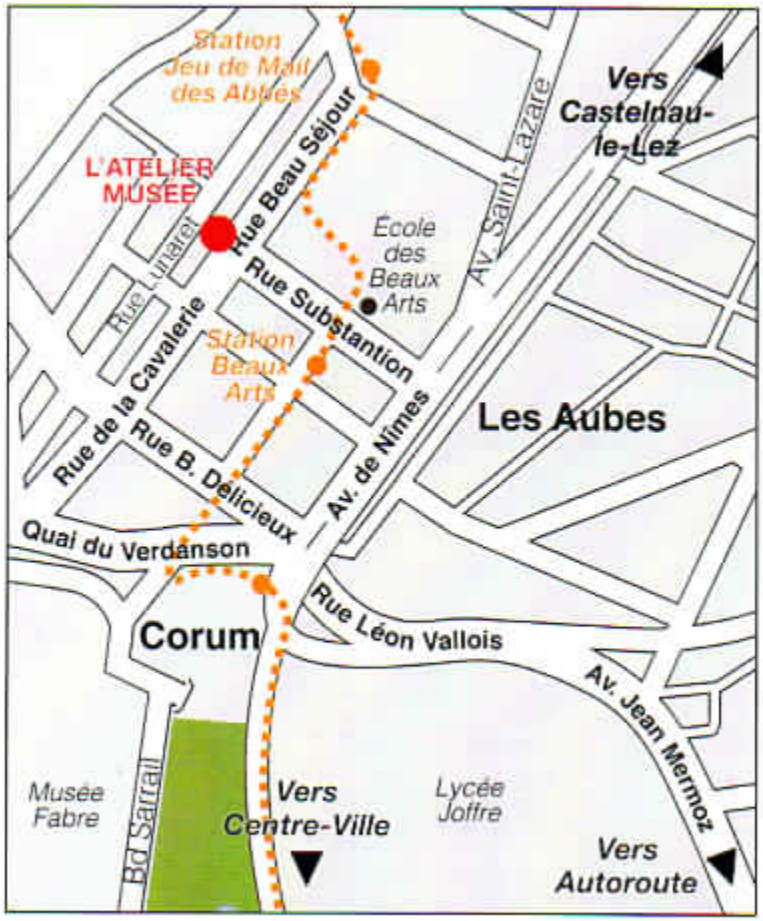
HORAIRES

Du mercredi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h
De juin à septembre : (en attente)

TARIFS

Plein tarif : 8€
Tarif réduit : 6€
(Gratuit enfants jusqu'à 10 ans)

OUVERTURE AU PUBLIC LA PREMIERE SEMAINE D'AVRIL



Ligne 2 - St-Jean-de-Védas / Jacou

ACCÈS :

Autoroute : A9, sortie 29 « Montpellier Est »
Gare SNCF : Montpellier Saint-Roch
Aéroport : Montpellier Méditerranée
Tramway : Ligne 2, direction Jacou, arrêt station « Beaux-Arts »

L'ATELIER MUSÉE F.MICHEL
ARTS BRUT - SINGULIER & AUTRES

1 rue Beau Séjour - 34000 Montpellier - France
Tél. : +33 4 67 79 62 22

www.atelier-musee.com

facebook